

## TRANSFORMATIONS DE L'ENVIRONNEMENT

### **INTERVENANTS EXTERIEURS ET CHANGEMENTS DANS LA PERCEPTION, LES USAGES ET LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES PAR LES POPULATIONS LOCALES DE LA REGION DU KOUILOU (CONGO)**

*E. Katz, J. C. Nguinguiri, C. DE Namur et J. Dello*

#### **I. Savoirs et pratiques liés aux variations saisonnières chez les pêcheurs Vili du Congo par J. C. Nguinguiri**

(communication du XIII Congreso Internacional de Ciencias Antropológicas Etnológicas, « Le Climat : perception, prévision manipulations », Mexico, 1993)

Les activités de pêche maritime sont fortement influencées par le climat. Les pêcheurs vili possèdent à cette effet un savoir qui leur permet non seulement d'identifier les éléments du climat, mais également d'apprécier leurs incidences sur le comportement des différentes espèces de poissons pêchés. Ils arrivent ainsi à mettre en place un système d'inter-relations entre les prévisions climatiques et les prévisions sur l'abondance des ressources halieutiques. Ces prévisions déterminent le choix des techniques de pêche et des niches écologiques à exploiter. Selon les représentations des pêcheurs vili, les éléments climatiques sont généralement manipulés par des génies (n'kisi si) ou par des individus ayant la maîtrise de la sorcellerie (liku:ndu), et des rites (tchikandzi) doivent être pratiqués pour solliciter la clémence de ces « manipulateurs du temps ».

## **II. Plantes américaines au Sud Congo par E. Katz**

(Communication du Colloque Plantes, paysage et histoire en Afrique Sub-saharienne, Centre de Recherche Africaine, Université Paris I, 1994)

De nombreuses plantes actuellement cultivées au Congo, dont les principales plantes vivrières, sont d'origine américaine. Ce fait soulève plusieurs questions auquel cet article tente de répondre. Que cultivaient donc les habitants de ce pays et que consommaient-ils avant l'introduction de ces plantes, consécutive à la découverte de l'Amérique ? Quelle périodes et dans quels contexte ces plantes ont-elles été introduites ? Quel a été leur processus d'adoption par les populations locales ? Comment se sont-elles ajoutées ou substituées à d'autres plantes utilisées auparavant ?

## **III. Fertility rites among the Vili of the Southern Congo by E. Katz and J. -C. Nguingiri**

(17th International Congress of Religion, Symposium « Agricultural rites », Mexico, 1995)

Les Villi de la côte du Congo vivent de la pêche, la chasse, l'agriculture et la cueillette. Ils considèrent que la fertilité de la terre, des animaux et des humains est régulée par les génies claniques. Divers rituels peuvent être pratiqués afin que les génies donnent l'abondance : cultes dans les sanctuaires des génies, rites de jumeaux et de virginité, rites individuels pratiqués avant de semer, de pêcher ou de chasser. Au cours de la période coloniale, et plus encore sous le régime « marxiste scientifique » (1965-1990), ces rites et ces croyances se sont affaiblis. Cependant, à la suite d'une pression croissante sur les ressources renouvelables et du changement de régime politique, certains cultes sont en train de refaire leur apparition, éventuellement sous des formes et des fonctions différentes.

## **IV. Clans, ethnies et Etat : Partage et conflit dans l'appropriation de l'espace au Kouilou (Congo) par J. -C. Nguingiri et E. Katz**

(Colloque ORSTOM-Paris IV, le territoire : lien ou frontière ? Paris, Institut de Géographie, 1995)

La région du Kouilou, située au sud-ouest du Congo, correspond en partie à celui de l'ancien royaume du Loango, lui-même divisé en territoires claniques, occupés par les Vili sur la plaine côtière et les Yombe dans la forêt du Mayombe. Malgré la colonisation, puis l'imposition d'une tenure foncière statique sous le régime « marxiste scientifique », les pratiques des habitants continuent à se baser sur la tenure foncière clanique, dont ils revendiquent le rétablissement officiel depuis le changement de régime politique en 1990. Des migrants d'autres régions se sont également installés au Kouilou. Nous examinons ici la perception qu'ont les populations locales du territoire, les revendications qu'ils expriment depuis les cinq dernières années, les actions qu'ils mènent face aux migrants et aux entreprises qui exploitent les ressources locales, ainsi que la manière dont ils manipulent les représentations de l'espace dans le sens de cette compétition.

#### **V. Ethnicity and resource use in the kouilou (Congo) by E. Katz and J. -C. Nguingiri**

(5th International Congress of Ethnobiology, Nairobi, 1996)

Les Vili du Kouilou vivent de la pêche, la chasse, l'agriculture et la cueillette. Au cours des dernières décennies, des membres d'autres groupes ethniques sont venus s'installer dans des villages vili. Ils pratiquent les mêmes activités, mais tendent à se spécialiser dans une activité à but commercial, généralement la pêche ou la chasse. Cet article analyse plus particulièrement le cas de Mpili, un village couvert à la fois par des savanes et des forêts inondées entourant le cours de la rivière Ntombo, et où ont immigré des agriculteurs laari et des pêcheurs téké. Dans certains cas, les migrants n'utilisent pas les mêmes ressources que les Vili, dans d'autres, ils entrent en compétition avec eux. Ils arrive aussi que les Vili leur empruntent des techniques et des pratiques. Depuis le changement de régime politique de 1990, le partage des ressources naturelles a mené à des réclamations qui n'avaient pas pû se faire entendre auparavant et des conflits.

**VI. A paraître : Perception de l'impact humain sur les ressources naturelles par les Vili du Congo, In D. Bley et H. Pagézy (eds.), Impact sur le milieu : perceptions et mesures, Aix en Provence, Société d'Ecologie Humaine par J.-C. Nguingui et E. Katz**

La plaine côtière du Congo a une densité de population relativement faible, ce qui pourrait laisser penser que l'impact sur le milieu y est peu important. Les populations locales constatent cependant une diminution des ressources, halieutiques et cynégétiques en particulier. On décrira tout d'abord comment les habitants évaluent l'abondance et l'amenuisement des ressources, ainsi que l'impact de l'homme sur le milieu. Leurs observations en fonction de leurs représentations sera ensuite analysée, pour montrer enfin comment ces observations et ces croyances sont utilisées et manipulées, dans le cadre de la compétition pour les ressources.

**VII. A paraître : préparation du manioc chez les Vili et les Yombe du Congo par E. Katz**

Le Congo est aujourd'hui l'un des plus grands consommateurs au monde de manioc, aliment cependant inconnu dans ce pays jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Importé par les Portugais pour nourrir les esclaves sur les bateaux à destination de l'Amérique, le manioc a très rapidement fait son chemin le long de la côte congolaise, puis progressivement vers l'intérieur des terres. En s'appropriant cette plante, les habitants du Congo ont dû également inventer et adapter des manières de cuisiner. Nous examinerons ici les modes de préparation du manioc chez les Vili et les Yombe du Kouilou. Ces populations sont parvenues à créer un éventail particulièrement varié de recettes parfois très élaborées. Elles témoignent soit d'innovations, soit de l'adaptation de techniques traditionnelles à ce nouveau produit, qui s'est en fait substitué à plusieurs autres plantes.